

Observatoire Économique France Bois Forêt

PRIX DE VENTE DES BOIS SUR PIED EN FORÊT PRIVÉE

Indicateur 2025

France Bois Forêt Interprofession Nationale

Experts Fonciers et Forestiers de France

ASFFOR Societes et Groupements Fonciers et Forestiers

Société Forestière





SOMMAIRE

04
INTRODUCTION

08
LE CONTEXTE GÉNÉRAL EN 2024

10
LES INDICES AGRÉGÉS DU PRIX DES BOIS
Indice général
Toutes essences résineuses

12
LES INDICES PAR ESSENCE
12 Chêne
14 Hêtre
16 Frêne
18 Châtaigner
20 Douglas
22 Épicéa commun
24 Épicéa de Sitka
26 Sapin pectiné
28 Pin maritime
30 Pin laricio
32 Pin sylvestre
34 Peuplier

36
Méthodologie et mode de calcul

38
Les partenaires techniques de l'indicateur

INTRODUCTION

L'observatoire économique de France Bois Forêt* met à la disposition des membres de la filière des informations statistiques sur les marchés. C'est dans ce cadre que, l'ASFFOR - Association des Sociétés et groupements Fonciers et Forestiers - les Experts Forestiers de France (EFF) - et la Société Forestière de la Caisse des Dépôts, se sont rapprochés pour créer et produire **l'Indicateur du prix de vente des bois sur pied en forêt privée** avec un indice général et des indices représentatifs des principales essences et produits commercialisés.

Outre les résultats de l'année considérée, ces indices mettent en perspective les évolutions constatées depuis 20 ans.
Les données de base de l'indicateur sont issues des ventes groupées de bois sur pied réalisées par les Experts Forestiers de France.

Ces ventes se déroulent sur tout le territoire, dans des conditions transparentes de marché avec une confrontation organisée entre l'offre et la demande, un même cahier des charges et des modalités de cubage identiques.

Publié chaque année, l'Indicateur du prix de vente des bois sur pied en forêt privée s'adresse à un large public : les investisseurs en forêt, aussi bien particuliers qu'institutionnels, les gestionnaires, les professionnels et plus largement tout public concerné par la forêt et le bois, désireux d'en connaître davantage sur son économie.

L'indicateur a également pour objectif de constituer une référence annuelle afin de mieux comprendre les mécanismes d'évolution des cours et d'aider à mesurer la performance de l'investissement forestier. Il permet aussi de situer le résultat d'une vente particulière sur le marché en prenant les mesures de correction qui s'imposent pour comparer des lots de bois entre eux et accompagne les gestionnaires et propriétaires de forêt dans leurs prises de décision quant aux orientations de gestion de leur patrimoine.

**France Bois Forêt est l'interprofession nationale de la filière forêt-bois. Créée le 8 décembre 2004 sous l'égide du ministère de l'Agriculture en charge des Forêts, elle fédère les organisations professionnelles de la filière et est reconnue comme interlocutrice par les pouvoirs publics sur les sujets forêt-bois. En concertation avec ses 26 organisations membres, France Bois Forêt met en œuvre des actions collectives de communication et de promotion de la forêt française et des usages du bois, de recherche, d'innovation et de développement. Pour en savoir plus : franceboisforet.fr*



LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE 2024

UNE REPRISE DE 7 % EN 2024 QUI CONFIRME LA TENDANCE HAUSSIÈRE DES PRIX DEPUIS LA CRÉATION DE L'INDICE.

En 2024, à côté d'autres modes de vente (gré à gré et contrats notamment), les experts forestiers ont mobilisé et mis sur le marché lors de ces ventes groupées plus d'**1,3 M de m³** de bois, en léger recul par rapport à 2023, au niveau des volumes planchers des dix dernières années. Cette adaptation de l'offre résulte pour l'essentiel du contexte moins porteur des marchés et concerne principalement les résineux (Douglas, épicéa et pin maritime) et le chêne.
Cette confrontation entre l'offre et la demande permet d'établir plusieurs constats en 2024.

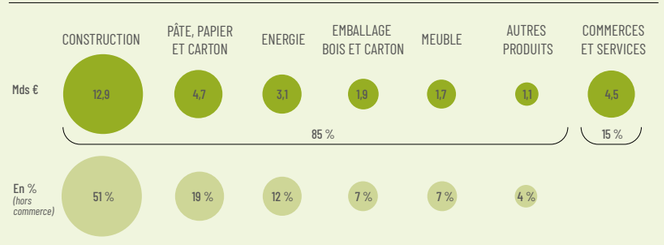
- **Le marché est discuté** tant en feuillus qu'en résineux avec 90 % des volumes vendus en séance ;
- **L'indice général du prix de vente des bois sur pied en forêt privée rebondit de 7 % en 2024** et confirme la tendance haussière depuis sa création ;
- **Le prix du bois, toutes essences, est de 90 €/ m³ en 2024,** proche du record de 94€/ m³ de 2022 ;
- **Parmi les essences aux volumes importants,** les prix progressent seulement pour le Douglas, le peuplier et le pin maritime. Ils restent stables pour les autres.
- **L'analyse s'élargit cette année au frêne et au châtaignier,** deux essences secondaires appréciées.

Précisions méthodologiques : les résultats sont corrigés des écarts régionaux, lesquels sont présentés dans des cartes. Voir la méthodologie et le mode de calcul des prix en page 36.

Quelques données de la filière

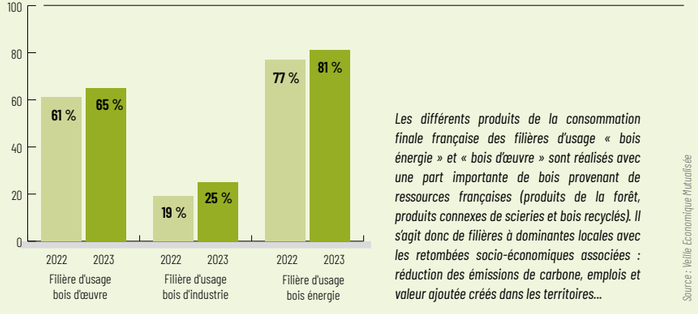
La part du bois français a progressé dans les trois filières d'usages : elle passe de 61 % en 2022 à 65 % en 2023 dans la filière bois d'oeuvre, de 19 % à 25 % dans la filière bois d'industrie et de 77 % à 81 % dans la filière énergie.

Parts des valeurs ajoutées par marchés finaux en 2023



Source : Veille Economique Mutualisée

Variation de la part du part du bois français selon les filières d'usage

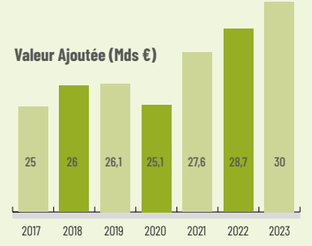


Source : Veille Economique Mutualisée

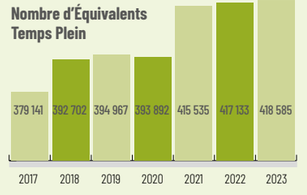
Les différents produits de la consommation finale française des filières d'usage « bois énergie » et « bois d'œuvre » sont réalisés avec une part importante de bois provenant de ressources françaises (produits de la forêt, produits connexes de scieries et bois recyclés). Il s'agit donc de filières à dominantes locales avec les retombées socio-économiques associées : réduction des émissions de carbone, emplois et valeur ajoutée créés dans les territoires...

Emploi et valeur ajoutée de la filière forêt-bois

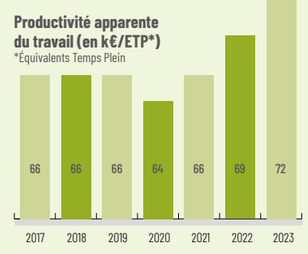
Valeur Ajoutée (Mds €)



Nombre d'Équivalents Temps Plein



Productivité apparente du travail (en k€/ETP*)
*Équivalents Temps Plein



Source : Veille Economique Mutualisée

CONTEXTE GÉNÉRAL EN 2024

Au niveau mondial, la situation géopolitique a entrainé des effets sur les prix des matières premières et le commerce international alors que l'incertitude politique en France accentue l'attentisme économique.
Selon l'INSEE, en 2024 la croissance en France a atteint +1,1 % et la consommation des ménages a connu une hausse de 0,9 % ; de façon synthétique, les Français ont préféré l'épargne à la consommation.
L'inflation, pour l'ensemble de l'année, recule nettement et s'établit à environ 2,4 %, contre + 5,7 % en 2023, soutenue par la baisse des prix de l'énergie et des biens manufacturés. Les taux d'intérêt, en légère baisse, demeurent néanmoins élevés en comparaison des 10 dernières années, et pèsent toujours sur l'investissement des entreprises comme des ménages.

Concernant les marchés de la filière du bois, la construction immobilière, très importante consommatrice de bois, a continué à se dégrader malgré le début d'une baisse des taux d'intérêt : les mises en chantier sont réduites à 255 000 logements, soit une baisse de 11% par rapport à 2023 et de 33% depuis 2022.

Du côté de la production forestière, l'année 2024 a été marquée par des précipitations intenses, entraînant des crues et des inondations à répétition avec en parallèle un manque d'ensoleillement notable, près de - 10 % par rapport à la normale.
Ces facteurs climatiques ont largement bénéficié en 2024 au développement et à la vigueur de la végétation, après deux ans et demi de sécheresse. L'humidité constante a assuré une disponibilité en eau suffisante pour les racines, tandis que les températures modérées ont permis une photosynthèse optimale, stimulant ainsi la croissance.
Mais avec cette météo nettement plus humide que les normales pendant huit mois, de mars à octobre, les sols sont restés engorgés sur une large part du territoire, du jamais vu depuis plus de trente ans, ce qui a énormément perturbé l'exploitation et les travaux forestiers.

LES ÉLÉMENTS CLÉS DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS FOURNIS PAR LA VEILLE ECONOMIQUE MUTUALISÉE DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS (DONNÉES 2023)

En 2023, la production en valeur de l'ensemble de la filière bois a légèrement augmenté pour atteindre 77,2 Mds€ contre 76,6 Mds€ en 2022 (+0,8%).
Malgré les difficultés traversées par le secteur de la construction, la filière bois, à l'instar de l'ensemble de l'industrie manufacturière française, a réussi à préserver une dynamique de croissance en valeur, contribuant ainsi à la résilience du tissu productif national.
La valeur de la récolte de grumes et billons destinés au sciage, placage ou déroulage a légèrement diminué entre 2022 et 2023 (-284 M€). Cette baisse est causée notamment par la diminution du volume de la récolte de bois d'œuvre enregistrée (-7%). Toutefois, malgré cette tendance baissière, la valeur de production du bois destiné à l'industrie et du bois énergie poursuit une dynamique haussière de 10 % et 15 % en 2023 par rapport à 2022.
Le recul de la récolte de bois d'œuvre a eu un effet direct sur la production de sciages, qui a diminué de 9 % en volume. Ce recul, combiné à des prix moins



élevés qu'en 2022, a amplifié la baisse en valeur pour la majorité des branches de sciage, à l'exception de celles liées aux feuillus tempérés et tropicaux.
S'agissant des activités de seconde transformation et suivantes, les dynamiques sectorielles apparaissent contrastées. La fabrication et les travaux de charpente en bois ont affiché un léger repli de 1 % par rapport à 2022, traduisant un impact modéré du ralentissement de la construction. À l'inverse, les segments des menuiseries intérieures et extérieures ont enregistré des hausses respectives de 5 % et 7 % par rapport à 2022, témoignant d'une demande soutenue sur ces marchés, possiblement portée par la rénovation et les travaux d'aménagement.
La fabrication de combustibles à base de bois a enregistré la plus forte hausse en valeur de production (+ 36 % entre 2022 et 2023). Poursuivant sa dynamique de croissance, le secteur confirme sa progression. Dans un contexte de volatilité des énergies fossiles et de flambée des prix du gaz, les combustibles à base de bois s'affirment comme une alternative locale, durable et économiquement plus prévisible.
Cette dynamique de production s'inscrit par ailleurs dans un contexte international en pleine évolution, marqué par un repli des échanges commerciaux de la filière, après une progression exceptionnelle enregistrée en 2022. Dans le détail, les importations ont reculé de 14 % et les exportations de 15 %, revenant ainsi à des niveaux comparables à ceux de 2021. En conséquence, le déficit commercial du secteur s'établit à -10 Mds€ en 2023, une diminution de 12 % par rapport à 2022.
À l'échelle nationale, une amélioration significative est également observée : la balance commerciale globale de la France s'est nettement redressée en 2023, avec un déficit réduit à 100 Mds€, contre 162,6 Mds€ en 2022. Cette évolution favorable s'explique avant tout par la baisse marquée du déficit énergétique, complétée par une légère progression du solde des échanges de produits manufacturés.
La valeur ajoutée de la filière forêt-bois française a progressé de 5 % entre 2022 et 2023, soit une hausse d'1,3 Md€. Cette évolution s'explique en partie par une révision des méthodes du Tableau Emplois Ressources de la VEM (Veille Economique Mutualisée), mais surtout par la dynamique du bois énergie et le développement des produits techniques du bois qui apparaissent également comme des facteurs déterminants de cette croissance.

LES INDICES AGRÉGÉS DU PRIX DES BOIS

A. INDICE GÉNÉRAL

Si l'activité économique nationale en 2024 a connu une situation difficile, le marché du bois en France a été très largement porté par la demande européenne et mondiale qui a permis de soutenir les prix de vente des bois sur pied.

Ce facteur est accentué par une ressource et donc une mobilisation en diminution pour la 3e année consécutive (-1,3 M de m³ en 2024, -1,5 M de m³ en 2022), exacerbant la concurrence des acheteurs de matière première.

Les prix de la majorité des essences se sont stabilisés en 2024, à l'exception de trois essences en progression de 10 à 26 % : le Douglas, le peuplier et le pin maritime, qui représentent à elles seules 40 % du marché analysé.

Il en résulte que le prix moyen des ventes de bois sur pied, toutes essences confondues, s'établit à 90 €/ m³, soit +7 % par rapport à 2023, proche du plus haut niveau depuis 20 ans.

B. TOUTES ESSENCES RÉSINEUSES

Après les 2 années « post-Covid » de forte hausse (+ 42 % en 2 ans), et la correction des prix en 2023 (-13 %), l'indice « toutes essences résineuses » rebondit cette année de 14 % à 64 €/ m³ en moyenne, pour revenir au niveau des prix historiquement haut de 2022.

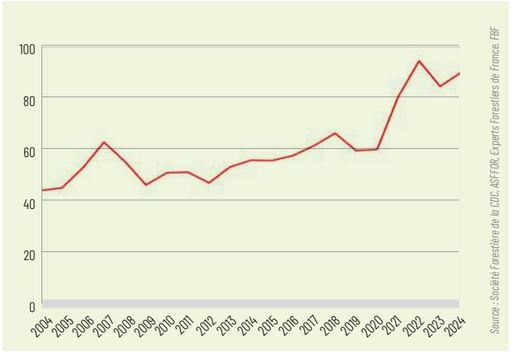
L'année 2024 aura été marquée par :

- une forte appétence du marché pour le Douglas, qui représente à lui seul la grande majorité de la hausse,
- la poursuite de la propagation des scolytes sur l'épicéa commun en Occitanie (Montagne noire) et le sapin dans les régions de moyenne montagne, sans que cela n'entraîne de baisses de prix significatives sur ces essences,
- une demande en bois résineux assez soutenue malgré un marché de la construction toujours très peu dynamique.



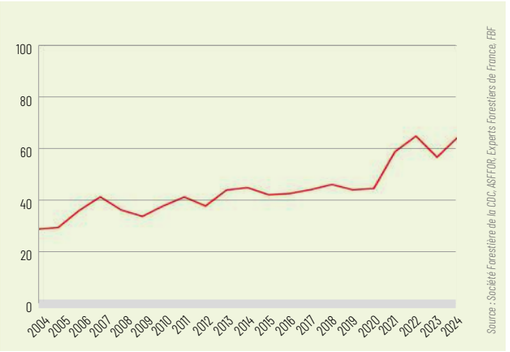
Toutes essences

Prix au m³ sur pied (€ courants)



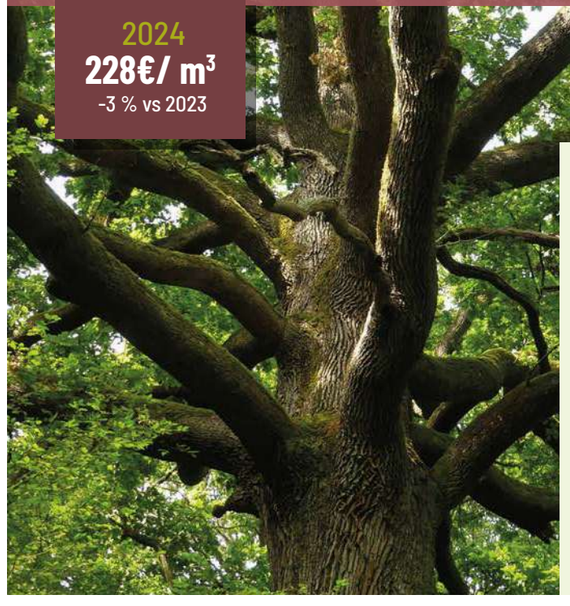
Toutes essences résineux

Prix au m³ sur pied (€ courants)



Les indices par essence

CHÊNE

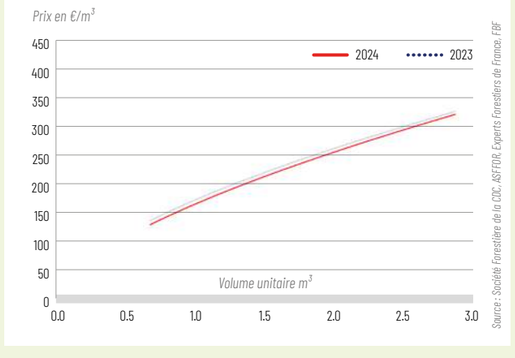


2024

228€/ m³

-3 % vs 2023

Chêne : prix au m³ selon le volume unitaire en € courants



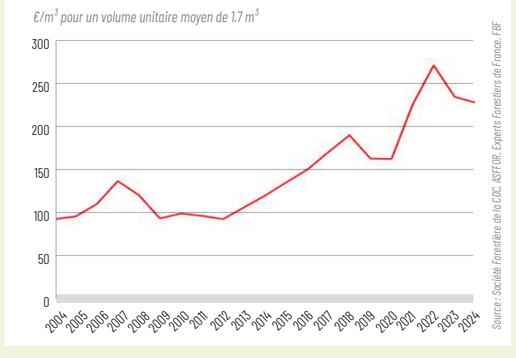
Le marché du chêne est resté actif en 2024, essentiellement tiré par la demande internationale de produits bruts ou manufacturés de nombreuses régions du monde : les États-Unis, l'Asie et des pays européens tels que l'Italie, l'Espagne, la Slovaquie, en plus du traditionnel marché anglais. En France, le marché a été plutôt morose, notamment dans les secteurs de la construction et des débouchés qui en découlent : ameublement, parquet, menuiserie…

Deux bémols cependant ont concerné d'une part les bois de second choix, qui ont subi un ralentissement notamment vers le marché asiatique, et d'autre part, les bois à destination du merrain, qui ont accusé un net coup de frein du fait de la crise viticole qui touche tous les pays producteurs dans le monde. Ces éléments, conjugués avec la baisse continue des volumes mis en marché depuis 2022 tant en forêt publique qu'en forêt privée, ont toutefois contribué à maintenir les cours. Ainsi, le prix moyen a subi une légère baisse de 3 % pour s'établir à 228 €/m³ (volume unitaire moyen de 1,7 m³), restant à un niveau parmi les plus élevés depuis 20 ans, exception faite de l'euphorie en 2022.

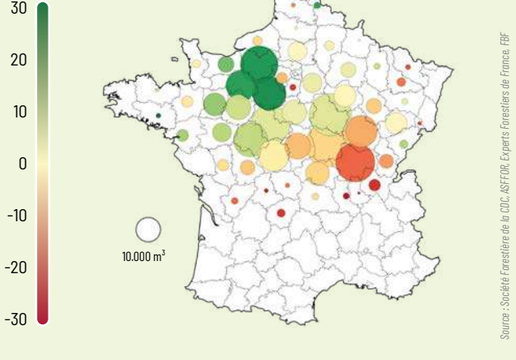
Le quart nord-ouest du pays a profité de cette demande en raison de la proximité des ports, en particulier pour le marché anglais.

Plus de 40 000 m³ de chêne ont été présentés à la vente avec le label « Transformation U.E. », soit 18 % du volume total mis sur le marché. Ce label assure de la transformation au sein de l'Union Européenne des chênes achetés lors des ventes organisées par les Experts Forestiers de France.

Chêne : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants



Chêne : écart à la moyenne nationale en % du prix



Les indices par essence

HÊTRE



2024

56€/ m³

+1 % vs 2023

Les transformateurs nationaux, ayant accès à la ressource en forêt publique par le biais de contrats d'approvisionnement, n'ont participé qu'à la marge à l'achat du hêtre en forêt privée.

Par conséquent, ce marché d'environ 35 000 m³ vendus par l'intermédiaire de ventes groupées a été principalement animé par les exploitants forestiers, qui ont dû faire face à une concurrence accrue.

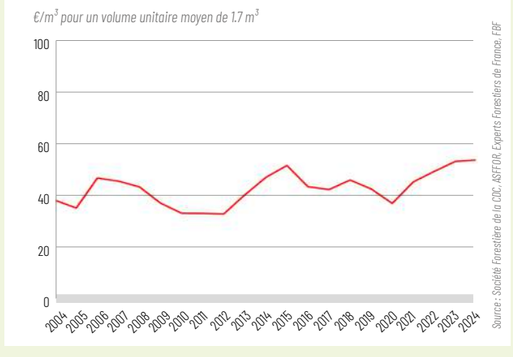
Le prix moyen du hêtre en 2024 est resté stable par rapport à 2023, soit 56 €/m³ (+1 %), pour des qualités généralement supérieures à la moyenne.

En effet, les volumes issus de l'est de la France ont été généralement moins qualitatifs : soumis à des dépérissements, ils ont été surtout vendus de gré à gré ou en appels d'offres restreints.

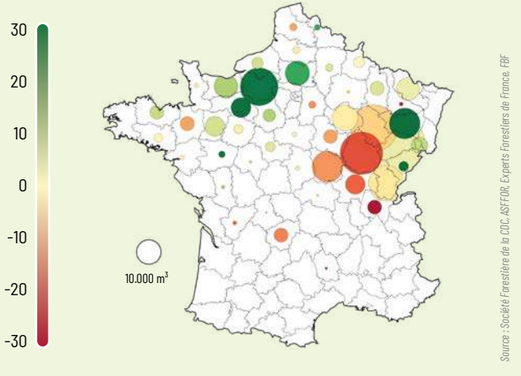
La proximité des ports soutient généralement les prix, et cela s'est encore avéré exact dans le quart nord-ouest de la France.

Quant à l'Alsace-Lorraine, le doublement des capacités d'une usine de transformation a également engendré un impact positif sur la demande et donc sur les prix.

Hêtre : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants



Hêtre : écart à la moyenne nationale en % du prix



Les indices par essence

FRÊNE

2024

158€/ m³

+6 % vs 2023



La chalarose du frêne, maladie causée par un champignon, n'a cessé de progresser en France depuis son apparition en 2008, entraînant la récolte de tous les peuplements de cette essence. Après un pic de la récolte entre 2015 et 2020, autour de 25 000 m³/an, celle-ci n'a cessé de diminuer et a atteint 16 000 m³ en 2024.

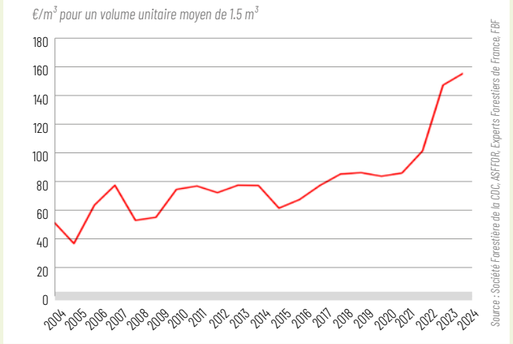
Pourtant, la demande n'a jamais été aussi importante. Le Vietnam est resté le débouché principal : les bois y subissent une première transformation avant de repartir vers la Chine pour alimenter l'industrie de l'ameublement.

En Europe, le Portugal a absorbé, pour le secteur de l'ameublement, les qualités supérieures destinées au tranchage.

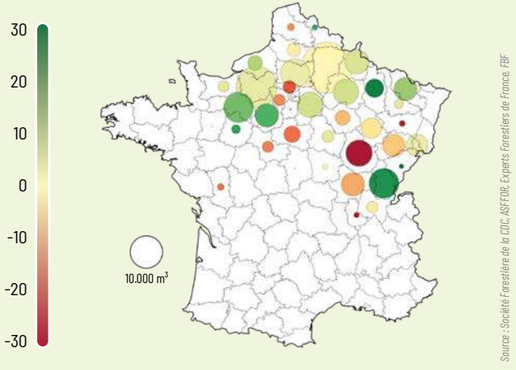
La baisse de l'offre et la hausse continue des besoins ont créé une forte concurrence entre les acheteurs sur le marché français, provoquant une envolée des prix depuis 2021.

Le prix moyen s'est établi à 158 €/m³ (volume unitaire moyen de 1,5 m³), enregistrant une hausse de 6 % par rapport à 2023.

Frêne : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants



Frêne : écart à la moyenne nationale en % du prix



Les indices par essence

CHÂTAIGNIER



2024

119€/ m³

+26 % vs 2023

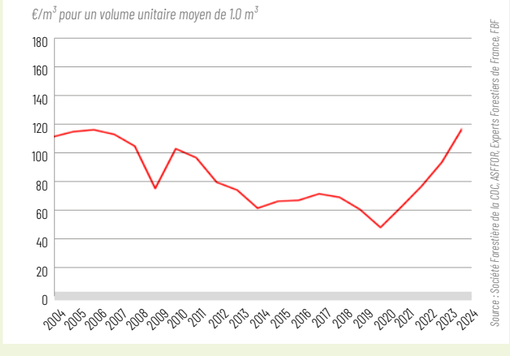
Le châtaignier a trouvé son principal débouché en Europe. En Italie d'abord, où son utilisation s'est tournée vers la charpente, la menuiserie et l'ameublement, puis dans une moindre mesure au Portugal. Les besoins de ces deux pays ont été importants : ils ont demandé du bois de qualité, droit et sans défaut interne.

Par ailleurs, le châtaignier a partagé de nombreux débouchés avec le chêne, auquel il a pu se substituer avantageusement (ameublement, parquets, bois d'extérieur), et ce d'autant que le prix du chêne a fortement progressé ces dernières années.

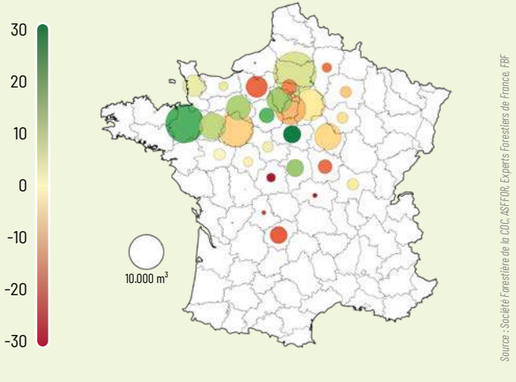
La demande a donc été forte sur le territoire national et a suscité une concurrence vive entre les acheteurs, ce qui a permis de retrouver des prix au niveau de ceux du début des années 2000.

En 2024, le prix moyen a été de 119 €/m³ (volume unitaire moyen de 1 m³), enregistrant une hausse de 26 % par rapport à l'année précédente.

Châtaignier : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants



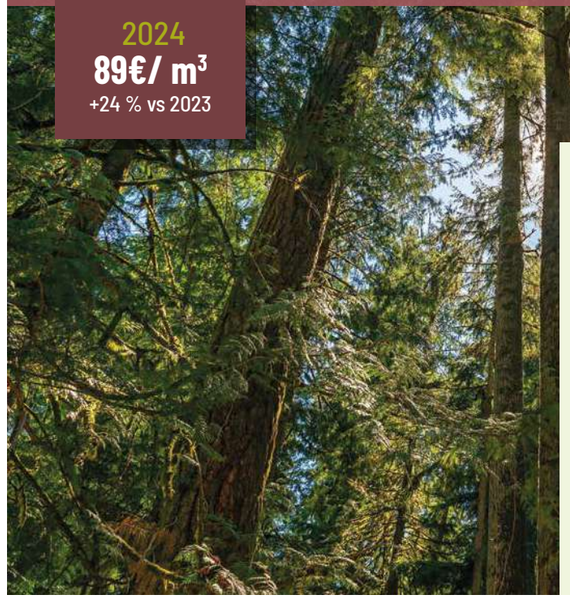
Châtaignier : écart à la moyenne nationale en % du prix



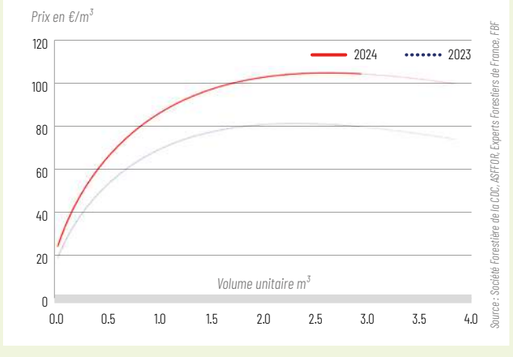
Les indices par essence

DOUGLAS

2024
89€/ m³
+24 % vs 2023



Douglas : prix au m³ selon le volume unitaire



Après une baisse de valeur significative en 2023 (-17 %), le Douglas a retrouvé ses meilleurs niveaux de prix avec une hausse très importante de 24 % en 2024. Le prix moyen s'est ainsi établi à 89 €/m³ en 2024 pour un arbre de 1,2 m³ de volume unitaire moyen, contre 72 €/m³ en 2023.

Des disparités régionales ont toutefois demeuré. Par exemple, après une hausse des prix du Douglas en Occitanie en 2022, ceux-ci ont continué à être très inférieurs à la moyenne nationale en 2024, comme c'était déjà le cas en 2023.

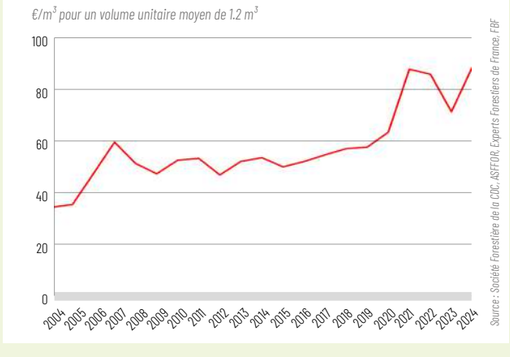
L'année 2024 a confirmé l'attrait pour cette essence aux qualités technologiques reconnues, même dans un contexte économique difficile et un marché de la construction en crise. Les marchés à l'export ont été demandeurs et les bois ont été rapidement sciés : il y a donc peu de stocks en scierie à l'heure actuelle.

Le regain d'intérêt des transformateurs pour le Douglas a entraîné une reprise des volumes vendus en vente groupée par les propriétaires : 260 000 m³ en 2024 contre 200 000 m³ en 2023, soit une hausse de 30 %.

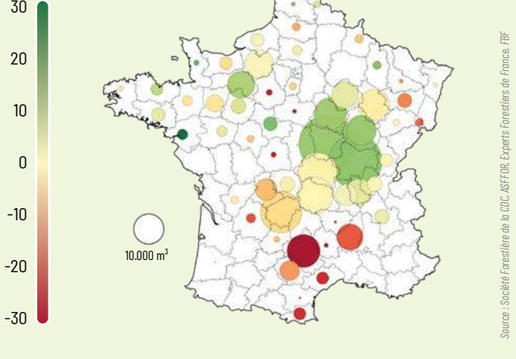
Ce volume total s'est toutefois avéré inférieur à la moyenne des volumes mis en marché lors des dix dernières années (320 000 m³/an). L'évolution en cours des pratiques sylvicoles chez de nombreux gestionnaires et propriétaires, favorisant le rallongement des cycles de production, entraîne de fait une baisse des volumes de bois mûrs prélevés annuellement.

Ces pratiques conduiront à un étalement de la phase de production en forêt et de récolte sur plusieurs dizaines d'années.

Douglas : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants



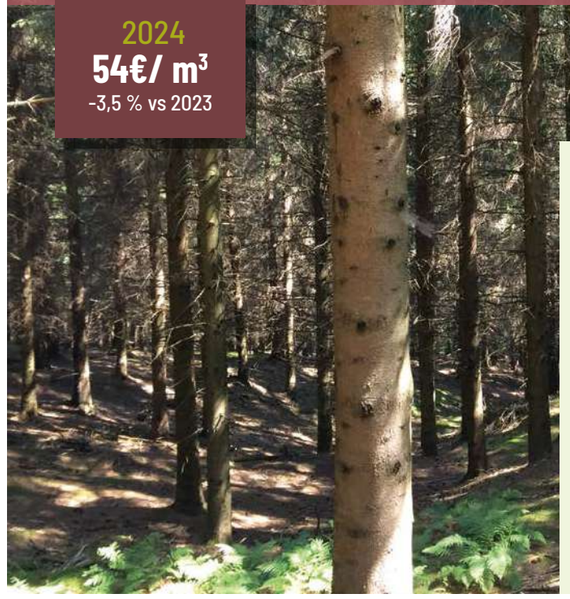
Douglas : écart à la moyenne nationale en % du prix



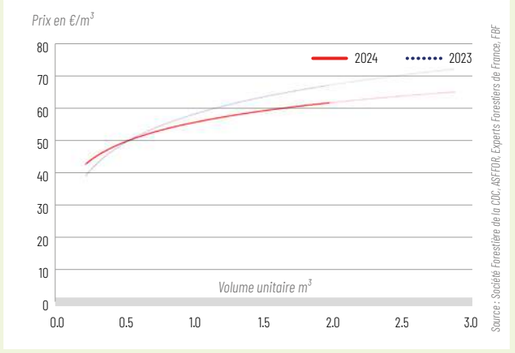
Les indices par essence

ÉPICÉA COMMUN

2024
54€/ m³
-3,5 % vs 2023



Épicéa commun : prix au m³ selon le volume unitaire



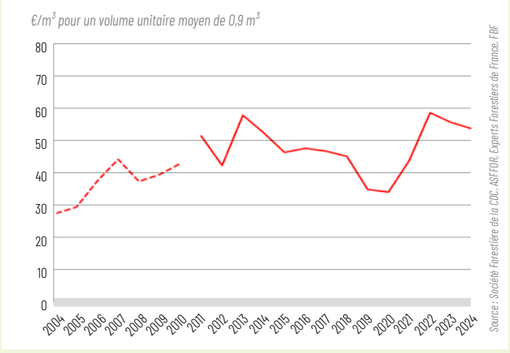
Comme en 2023, le prix moyen de l'épicéa commun a baissé légèrement en 2024, de 3,5 %. L'analyse a porté sur des lots composés essentiellement de bois sains. Pour un arbre de 0,9 m³ de volume unitaire moyen, le prix s'est situé à 54 €/m³ contre 56 €/m³ en 2023 et 59 €/m³ en 2022. Les prix sont restés bas au premier semestre de l'année, avant d'augmenter au second, augmentation d'autant plus rapide pour les gros bois.

Les volumes vendus en ventes groupées ont été à nouveau en forte baisse, à hauteur de 91 000 m³, contre 115 000 m³ en 2023, 150 000 m³ en 2022 et 190 000 m³ en 2021. Directement liée à la raréfaction de la ressource du fait de l'épidémie de scolytes, cette baisse de volumes a contribué au maintien de niveaux de prix corrects malgré la conjoncture défavorable pour les sciages de bois résineux blancs.

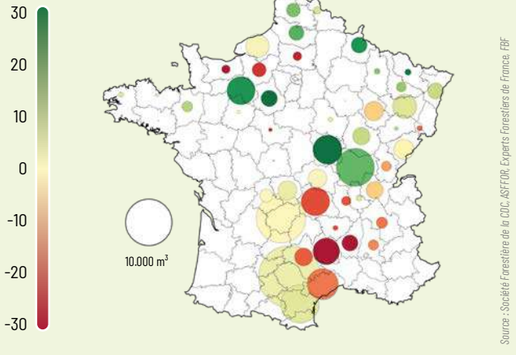
Les volumes ont été essentiellement commercialisés dans le Massif Central et en Midi-Pyrénées, où la crise des scolytes s'est développée depuis l'été 2022. Les volumes mis sur le marché dans le quart nord-est de la France ont par contre été assez faibles. Quelques volumes significatifs ont également été commercialisés en Normandie.

Enfin, les disparités régionales de prix ont persisté entre le Massif Central, l'Occitanie et le reste de la France où les prix ont été, sauf exception, plus élevés.

Épicéa commun : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants



Épicéa commun : écart à la moyenne nationale en % du prix



Les indices par essence

ÉPICÉA DE SITKA



2024

59€/ m³

-1 % vs 2023

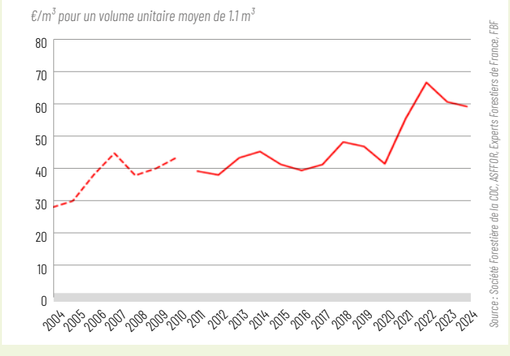
La consommation et l'emballage, deux secteurs fortement dépendants, ont connu une année 2024 difficile. Cette conjoncture aurait dû impacter la demande d'épicéa de Sitka, dont c'est le principal débouché. Cela n'a pas été le cas, en raison d'une offre en baisse continue, même dans un contexte de récolte de bois sinistré par la tempête Ciarán fin 2023 en Bretagne.

La demande des industriels est restée ferme avec un nombre de soumissions record lors des ventes par appels d'offres.

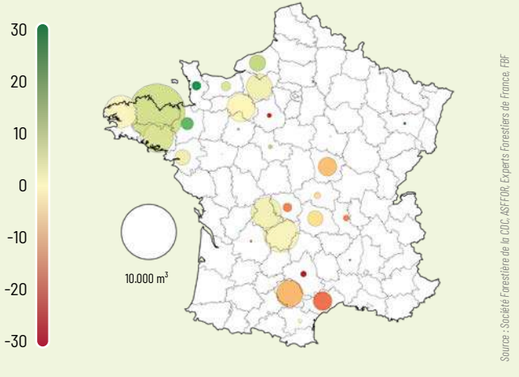
Ainsi, les prix se sont maintenus autour de 60 €/m³ : 61 €/m³ en 2023, 59 €/m³ en 2024, pour des arbres de volume unitaire moyen de 1,1 m³.

Le marché de l'épicéa de Sitka s'est concentré sur 3 régions principales : la Bretagne, le Limousin, et l'Occitanie.

Épicéa de Sitka : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants

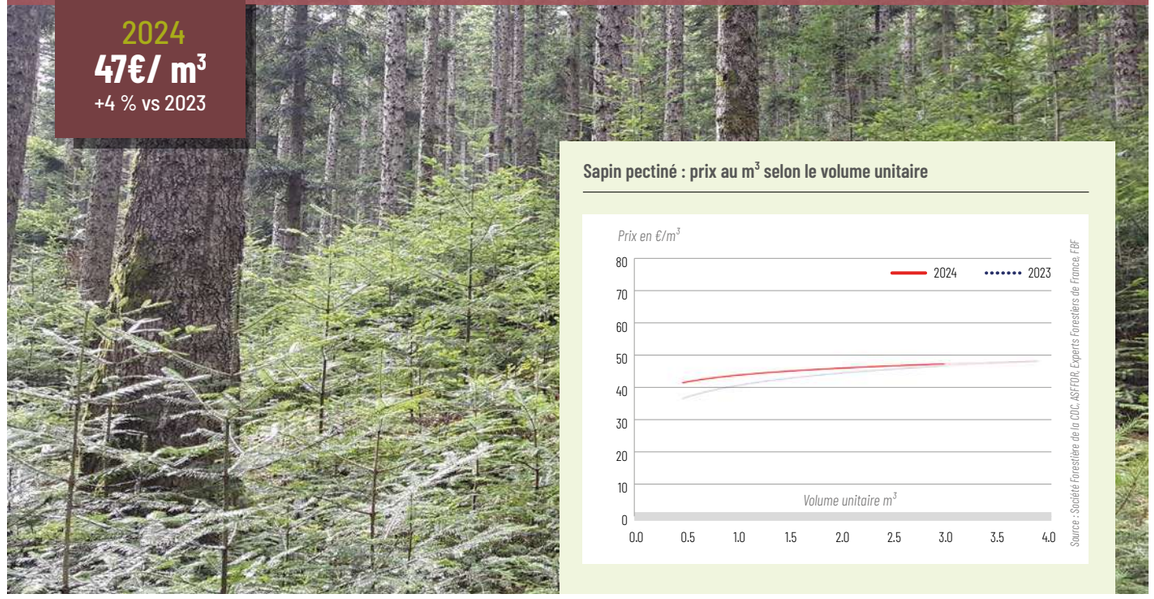


Épicéa de Sitka : écart à la moyenne nationale en % du prix



Les indices par essence

SAPIN PECTINÉ



2024

47€/ m³

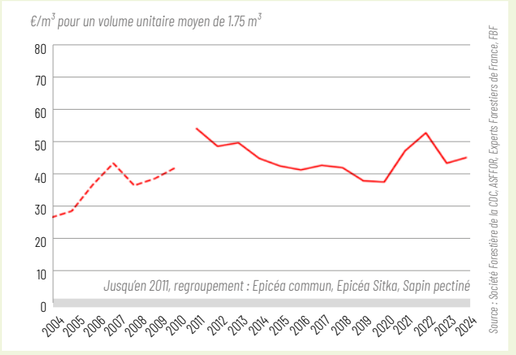
+4 % vs 2023

Sapin pectiné : prix au m³ selon le volume unitaire

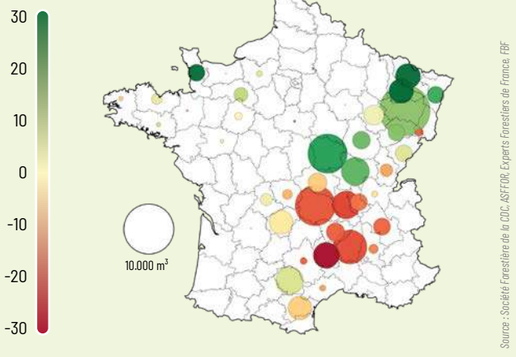
Le prix du sapin pectiné a connu une légère hausse en 2024 (+4 %) après la baisse importante de 2023 (-17 %). Le prix moyen s'est ainsi établi à 47 €/m³ contre 45 €/m³ en 2023 (volume unitaire moyen de 1,75 m³) et 54 €/m³ en 2022.

Ces prix bas ont été le reflet d'un niveau d'activité relativement faible dans les scieries, associé, d'une part, à des stocks élevés et, d'autre part, à une offre importante issue des récoltes sanitaires commercialisées par vente de gré à gré et donc restées hors analyse de cet indicateur.

Sapin pectiné : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants

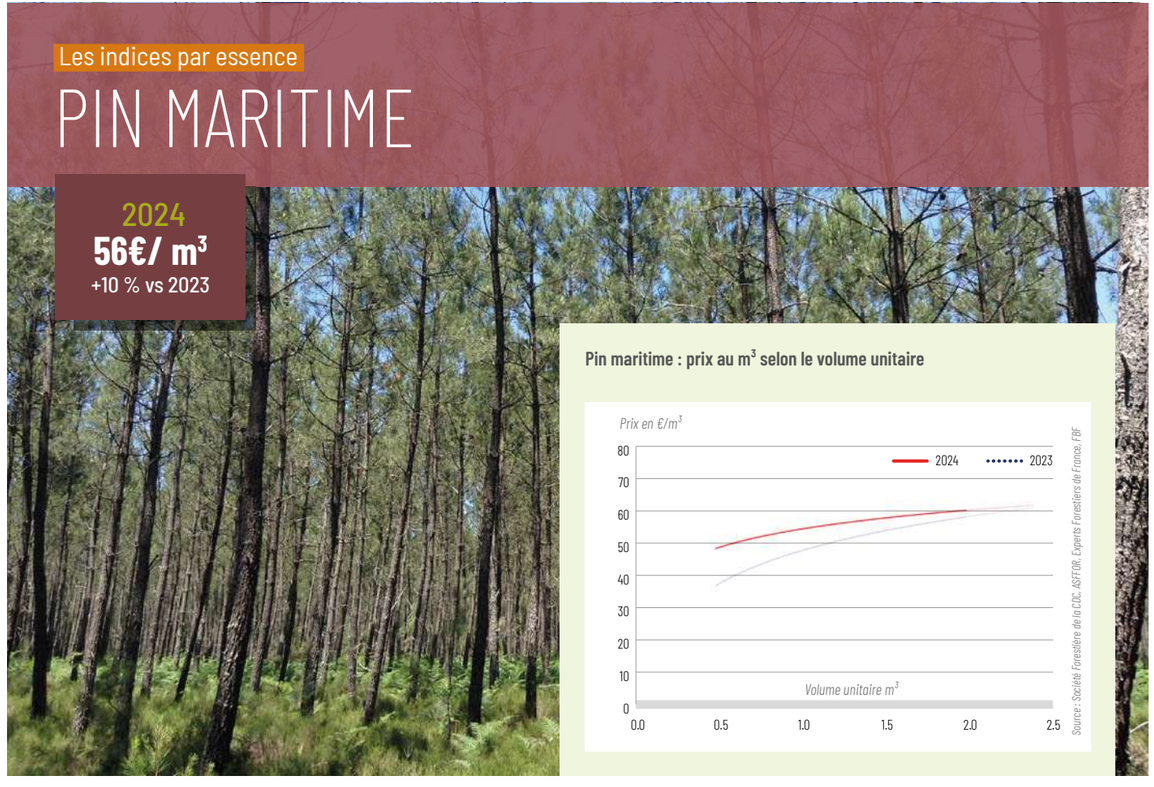


Sapin pectiné : écart à la moyenne nationale en % du prix



Les indices par essence

PIN MARITIME



2024

56€/ m³

+10 % vs 2023

Pin maritime : prix au m³ selon le volume unitaire

Le prix moyen du pin maritime a enregistré une hausse de 10 % en 2024, ce qui a ramené les prix à hauteur de ceux de 2022, à savoir 56 €/m³ pour des bois moyens de 1,25 m³ unitaire.

Malgré les difficultés du secteur de l'emballage, dont les ventes de pin maritime sont fortement tributaires, le niveau de prix du pin maritime est demeuré tendanciellement élevé.

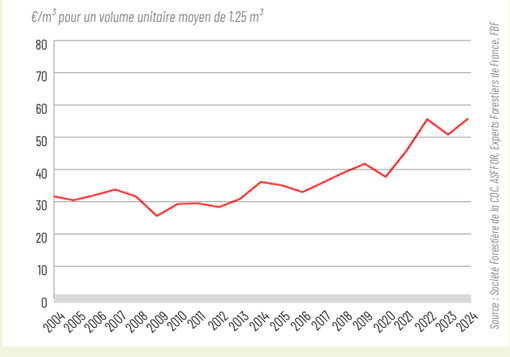
L'importante pluviométrie depuis fin 2023 a perturbé les exploitations de bois et a contribué au maintien des prix. En lissant les variations annuelles, les prix du pin maritime ont progressé de façon régulière depuis le début des années 2010, toutes catégories de bois et toutes régions confondues.

Comme l'année passée, la carte régionale des prix n'a pas montré de nette disparité entre le centre-ouest de la France et le sud-ouest où les prix étaient historiquement plus élevés. Les volumes vendus en ventes groupées se sont avérés cependant toujours faibles, autour de 100 000 m³, à l'instar de 2023.

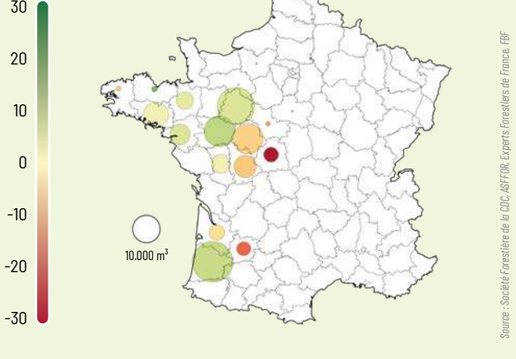
En effet, pour la troisième année consécutive, lors des ventes par appels d'offres organisées par les Experts Forestiers, il s'est vendu plus de pin maritime hors sud-ouest que dans le massif aquitain, du fait d'un manque de matière proposée dans le sud-ouest, compensé par les bois issus du secteur ligérien.

À noter qu'une grande partie du pin maritime du sud-ouest a été commercialisée par contrats d'approvisionnement dont les prix négociés se sont avérés comparables à ceux constatés en ventes groupées.

Pin maritime : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants



Pin maritime : écart à la moyenne nationale en % du prix



Les indices par essence

PIN LARICIO



2024

40€/ m³

-2 % vs 2023

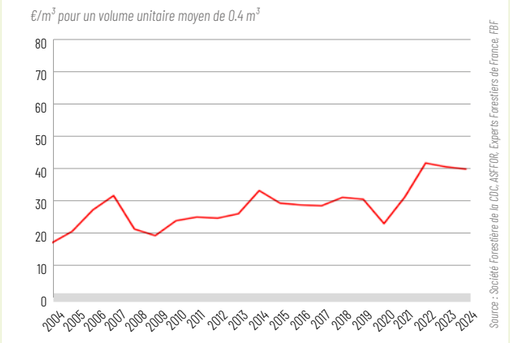
Le prix du pin laricio a connu une très légère baisse en 2024 (-2 %), comme en 2023, après les fortes hausses post-Covid, pour se stabiliser à 40 €/m³ pour un arbre de volume unitaire moyen de 0,4 m³. Cette tendance s'est observée sur l'ensemble des produits mis en vente, quel que soit le volume unitaire.

Elle a été plus marquée sur les volumes unitaires les plus élevés, bien que plus rares et moins significatifs, car les bois vendus ont été essentiellement issus de plantations des années 1970 à 1990.

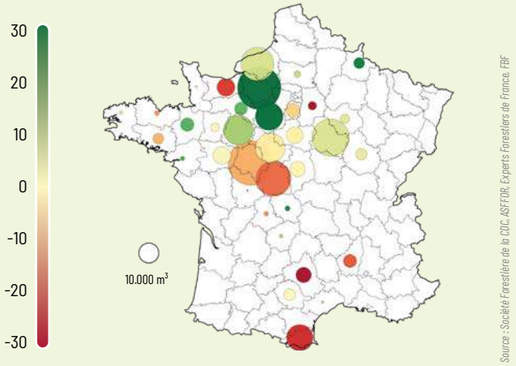
Le pin laricio a commencé à trouver une place sur le marché, en lien avec ses qualités mécaniques et de rectitude, sans toutefois évoluer significativement en termes de prix.

Les volumes vendus en ventes groupées d'experts sont restés stables par rapport à 2023, autour de 35 000 m³ (contre 48 000 m³ en 2022).

Pin laricio : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants



Pin laricio : écart à la moyenne nationale en % du prix



Les indices par essence

PIN SYLVESTRE



2024
36€/ m³
-7 % vs 2023

Pin sylvestre : prix au m³ selon le volume unitaire

Alors que le pin sylvestre était la seule essence résineuse dont le prix moyen avait progressé en 2023, celui-ci a baissé de 7 % en 2024 : 36 €/m³ pour un volume unitaire moyen de 0,8 m³ contre 38 €/m³ en 2023. Ce prix, toujours inférieur à ceux des autres essences résineuses, est demeuré attractif.

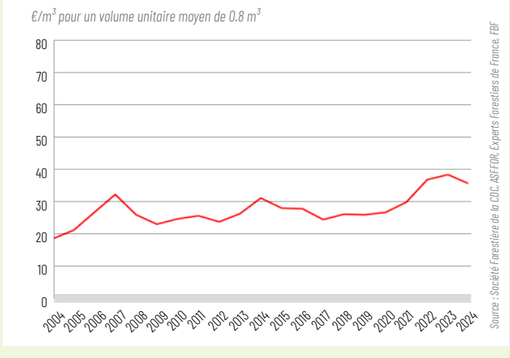
Le pin sylvestre a été implanté sur de nombreux sols moyens à pauvres et s'est trouvé bien représenté sur l'ensemble du territoire national.

Cette essence est restée toutefois sensible au réchauffement climatique et aux sécheresses répétées sur des sols de faible capacité de rétention d'eau.

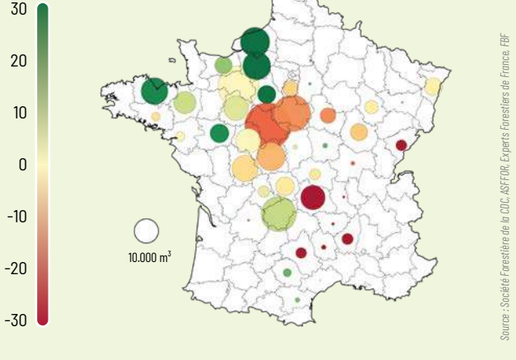
Selon les régions, les prix de vente ont été hétérogènes. Certains lots de bois vendus ont pu comporter une part de bois secs, notamment dans l'Indre ou l'Allier, ce qui a pu tirer les prix moyens à la baisse. En effet, les lots avec une forte proportion de bois secs ou de qualité palette ont logiquement été décotés.

En 2024, les pins sylvestres se sont globalement mieux vendus en Normandie et en Bretagne que dans le reste de la France.

Pin sylvestre : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants

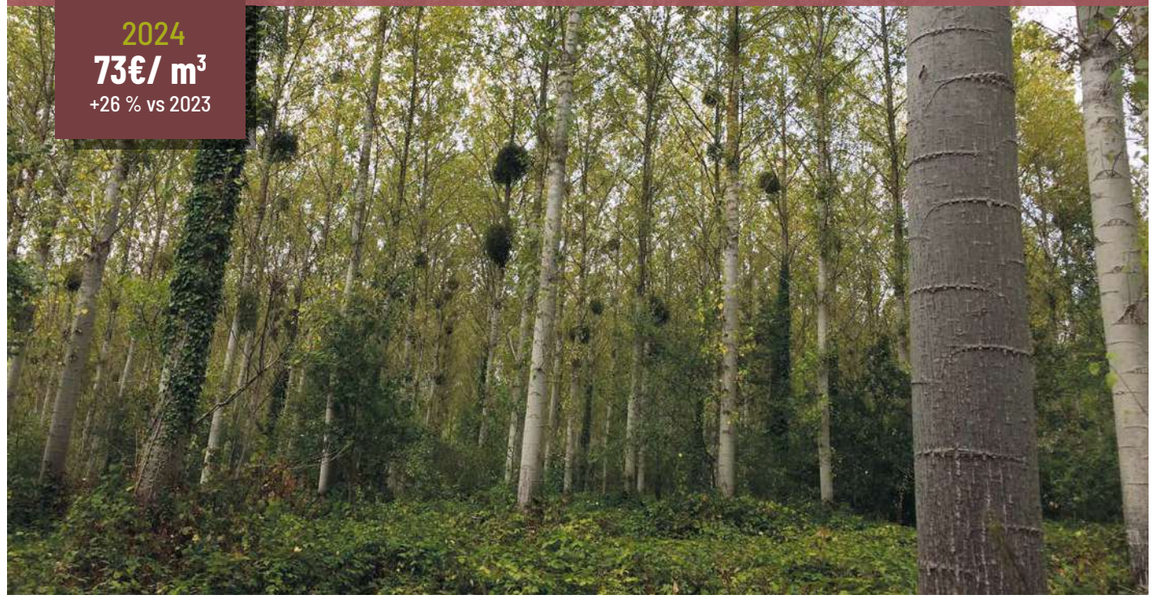


Pin sylvestre : écart à la moyenne nationale en % du prix



Les indices par essence

PEUPLIER



2024

73€/ m³

+26 % vs 2023

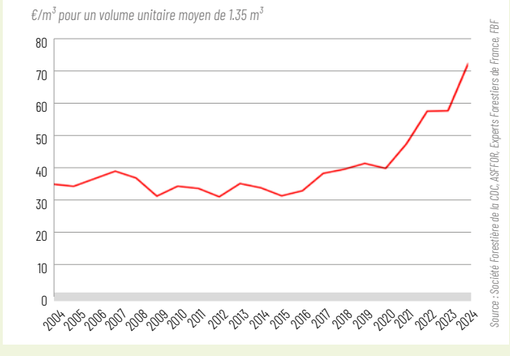
En 2024, le prix moyen du peuplier a repris sa hausse de 26 % pour atteindre 73 €/m³ (volume unitaire moyen de 1,35 m³), contre 58 €/m³ en 2023.

Ce marché, fortement corrélé aux secteurs du bâtiment et de l'agroalimentaire, n'a pas suivi la conjoncture. La demande a été en hausse, principalement pour le déroulage. Le marché a fait ressortir une forte plus-value pour les bois élagués mais surtout pour certains clones appréciés pour leur qualité de déroulage.

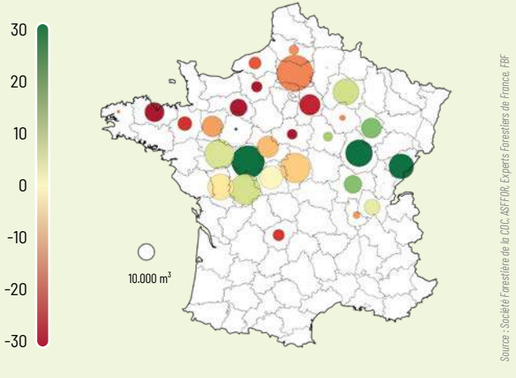
Les faibles volumes proposés sur le marché, accentués par des difficultés importantes liées aux conditions climatiques pour exploiter les coupes depuis fin 2023, expliquent en partie la hausse des cours constatée. Par ailleurs, la concurrence entre les fabricants français de contreplaqué et d'emballages pour l'agroalimentaire ainsi qu'avec les pays méditerranéens comme l'Italie et l'Espagne a exacerbé ce phénomène. La production de peuplier dans ces pays a baissé significativement, conséquence du manque de renouvellement des plantations et de l'inadaptation au changement climatique de nombreux clones, plus touchés que dans le bassin d'approvisionnement français.

Les ventes de fin 2024 ont laissé toutefois entrevoir une stabilisation, voire une légère baisse du prix moyen, les principaux acheteurs ayant des stocks de bois sur pied en réserve.

Peuplier : Évolution du prix au m³ sur pied par année en € courants



Peuplier : écart à la moyenne nationale en % du prix



MÉTHODOLOGIE ET MODE DE CALCUL

A. ORIGINE DES DONNÉES : LA BASE "EXPERTS FORESTIERS DE FRANCE" (EFF)

Les experts forestiers membres d'EFF organisent pour le compte de leurs mandants, dans le cadre de la gestion du patrimoine forestier de ceux-ci, la mise en marché de bois sous les formes de ventes groupées par appel à la concurrence auprès d'exploitants et de scieurs, sur l'ensemble du territoire.

À titre indicatif, ce sont 60 ventes qui sont organisées chaque année sur le territoire national soit :

- Environ 3 000 lots,
- 1,4 à 1,6 M m³ de bois d'œuvre feuillus et résineux,
- 200 000 à 250 000 m³ de bois d'industrie et de bois énergie feuillus ou résineux.

L'ensemble des données et des résultats de ces ventes est centralisé depuis 2001 dans une base qui comprend notamment la date, le lieu et le prix de vente. Chaque lot est ensuite détaillé en volume et en nombre de tiges pour un grand nombre d'essences comme le chêne, le hêtre, le châtaignier, le frêne, le peuplier, le merisier, le sapin pectiné, l'épicéa commun, l'épicéa de sitka, le Douglas, le pin laricio de Corse, le pin sylvestre, le pin maritime, etc. Les quelques données aberrantes sont éliminées.

B. MODE DE CALCUL DES PRIX

La majorité des lots de la base EFF sont des lots constitués de plusieurs essences. Capturer l'information contenue dans un lot composite requiert un modèle qui estime la quote-part de chacune des essences dans son prix :

Prix du lot
= Prix essence 1 + Prix essence 2 + Prix essence 3…

Pour cela, chaque essence fait l'objet d'un modèle de prix spécifique. Un modèle est une fonction du volume et du nombre de tiges de l'essence considérée. Le choix de la fonction retenue (logarithme, polynôme, etc.) pour modéliser le prix d'une essence résulte d'une expertise métier confortée par simulation :

Prix du lot
= F1 (Volume essence 1, Nombre de tiges essence 1)
+ F2 (Volume essence 2, Nombre de tiges essence 2)
+ F3 (Volume essence 3, Nombre de tiges essence 3)
+…

La minimisation de l'écart entre prix réel du lot et prix modélisé se fait de façon simultanée sur l'ensemble des lots et des essences de la base pour une année donnée. Cette opération est réalisée par résolution d'un système comptant autant de fonctions que d'essences prises en compte dans le modèle.

Les résultats sont donnés corrigés des écarts régionaux. Pour cela, nous calculons département par département l'écart à la moyenne nationale, présenté sous forme de carte pour les principales essences. L'écart, généralement stable dans le temps, est évalué avec une moyenne glissante ; il est, suivant le sens de l'écart, ajouté ou soustrait au prix du lot.

Le calcul traite séparément les bois d'industrie ou d'énergie feuillus vendus en lots purs et ceux vendus avec des bois d'œuvre. En effet, la constitution du prix de ces deux qualités est si différente que le calcul y gagne en précision. Ceci se répercute dans le prix des essences fréquemment commercialisées en mélange avec du bois d'industrie, même si les écarts restent faibles.

Les indicateurs sont présentés au niveau de la France hexagonale. L'indicateur retenu pour chaque essence est le prix pour le volume unitaire le plus vendu. Ce volume unitaire, indiqué dans le texte et les graphiques, ne change pas d'une année sur l'autre. Les indicateurs toutes essences et toutes essences résineuses sont des moyennes pondérées (ou paniers) des indicateurs par essence. Les paniers sont représentatifs du poids des essences dans les ventes des experts. Les poids sont évalués sur les dix dernières années.

Si le modèle en général ou pour une essence est perfectionné d'une édition à la suivante, les séries des indicateurs sont recalculées et données selon la dernière version du modèle.

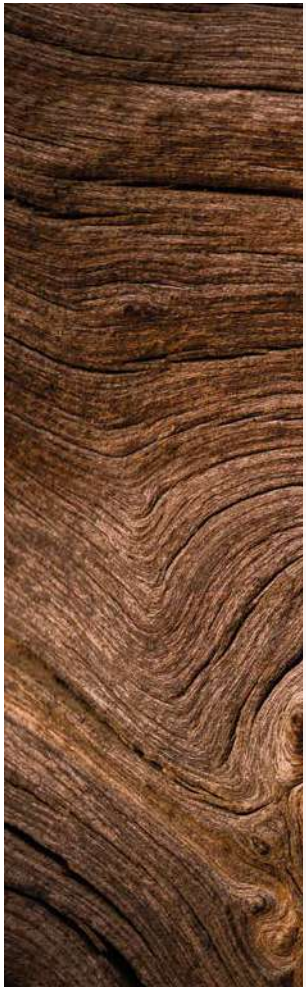


LES PARTENAIRES TECHNIQUES DE L'INDICATEUR

L'ASFFOR, Association des Sociétés et groupements Fonciers et Forestiers, est une organisation professionnelle qui réunit les sociétés et groupements, à vocations agricole ou forestière, constituées par les établissements financiers, compagnies d'assurances et sociétés de gestion, soit pour leur compte propre, soit pour celui de leurs clients, particuliers et institutionnels.
Ces fonds, dès lors qu'ils collectent des capitaux en vue de les investir dans l'intérêt des investisseurs et conformément à une politique bien définie, répondent à la définition des fonds d'investissement alternatifs (FIA) et entrent dans le nouveau cadre juridique de la gestion d'actifs de juillet 2013.
Depuis 2019, la création de Groupements Forestiers d'Investissements offerts au public, dossier porté par l'ASFFOR, est devenue possible grâce à la publication de tous les textes d'accompagnement nécessaires.
Ces dispositions offrent un environnement très protecteur pour les épargnants et une obligation d'information auquel l'Indicateur du prix de vente des bois sur pied participe.
asffor-investisseurs.fr

Les Experts Forestiers de France (EFF) regroupent 140 experts forestiers et 40 stagiaires qui travaillent de concert avec la Société des Experts Bois (SEB).
L'expert forestier assure la gestion indépendante de patrimoines forestiers, conduit des expertises, des ventes de bois, des audits et des évaluations, réalise des études sur la filière et les politiques forestières, et est mandaté en France et à l'étranger.
Les experts bois sont des interlocuteurs privilégiés du règlement des litiges - expertises sous seing privé et judiciaire. Leurs missions concernent également les études techniques et l'innovation, la formation, la certification, le conseil, l'audit et les bilans énergétiques. Ils interviennent en France et à l'étranger.
foret-bois.com

Créée en 1966, la Société Forestière est un spécialiste de l'investissement forestier et un leader dans la gestion durable des forêts. Elle met à la disposition de ses clients institutionnels et particuliers son expertise sylvicole, environnementale, arboricole, foncière et financière grâce à 190 collaborateurs qui interviennent au plus près des massifs. Résolument tournée vers l'avenir, la Société Forestière met en œuvre une sylviculture respectueuse des écosystèmes. Son expertise et son engagement envers la durabilité lui permettent de fournir des solutions sur mesure, en harmonie avec les besoins des propriétaires forestiers et les exigences environnementales actuelles.
La société forestière a sous gestion 300 000 ha, ce qui représente plus de 1M de m^3 de bois commercialisés chaque année, 2Mds € d'actifs gérés et 3M d'arbres plantés par an.
forestiere-cdc.fr



Étude réalisée par :

FRANCE BOIS FORÊT

Eric Toppan – Coordinateur de l'Observatoire Economique
Fatima-Zohra Habbal - Cheffe de projet économique

SOCIÉTÉ FORESTIÈRE DE LA CAISSE DES DÉPÔTS

Gilles Cardot – Expert forestier – Directeur Clients et Gestion Patrimoniale
Louis Ressaire – Ingénieur forestier- Chef de Service Analyses et Valorisations
Frantz Vichot – Actuaire – Responsable ingénierie financière

EXPERTS FORESTIERS DE FRANCE

François Hauet – Expert forestier – Secrétaire général

ASFFOR

Michel Pitard – Expert forestier – Secrétaire Permanent



Conception-réalisation Christophe Zemmer/ Sur Un Nuage - Imprimé par Promoprint sur papier issu de forêts gérées durablement. Photos : Shutterstock et DR